

24^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – CHARNY – 11-12/09/2021

Isaïe 50, 5-9a ; Ps 114 (116a) ; Jacques 2, 14 -18 ; Marc 8, 27-35

Chaque fois que nous écoutons la Parole de Dieu, notre connaissance de Dieu ne fait que grandir. J'ai l'impression que Dieu cherche particulièrement à nous faire mieux connaître son Fils Jésus. Sa vie tourne autour de son attention et de son amour pour les autres, même si cela doit passer par la souffrance à endurer et même la perte de sa vie. Ce qu'a vécu le Maître, que le disciple se prépare à le vivre pareillement. C'est ce que nous pouvons comprendre en lisant les textes de ce 24^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B.

Dans la première lecture tirée du livre d'Isaïe, l'auteur parle beaucoup de sa souffrance, sans être trop désespéré, car il compte sur quelqu'un qui le sauvera, Dieu. Il n'hésite pas à « présenter son dos à ceux qui le frappent et ses joues à ceux qui lui arrachent la barbe. Il ne cache pas sa face devant les outrages et les crachats. » Isaïe dit en fin de compte : « je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, celui qui me justifie... Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ? » La confiance en Dieu est une force qui lui permet d'endurer toutes ces souffrances, les yeux fixés sur Lui. C'est certainement pour cela que de nombreux saints ont chanté ou parlé à leurs bourreaux pendant qu'on les suppliciait. Nous avons donc raison de compter sur le Seigneur, car c'est lui notre force. Le seul courage humain est incapable d'endurer une telle douleur. Le psalmiste a tout à fait raison de nous inviter à marcher en présence du Seigneur sur la terre des vivants. Laissons-nous protéger par Dieu pour ne pas tomber dans les griffes du Mauvais. Qui marche en présence du Seigneur est couvert par le Seigneur comme d'un manteau. Si ce texte s'applique au prophète Isaïe, rien ne nous empêche de l'appliquer à Jésus. La souffrance de Jésus ressemble étrangement à ce que décrit Isaïe. Peut-être donnait-il en même temps une prophétie de la mort de Jésus ? En effet à la mort de Jésus, il a eu le dos frappé. Il a connu des outrages et a été couvert de crachats. Jésus a toujours eu les yeux levés vers son Père durant sa passion. Son Père recevait son offrande. On a même l'impression que tout envoyé de Dieu est incompris et est objet de la haine des hommes, parce que peut-être le message qu'il porte et délivre dérange par les appels à la justice, à la vérité, à l'amour, en somme à la conversion. Les hommes veulent vivre tranquillement leur vie sans avoir la conscience dérangée. Cela n'a peut-être pas changé de nos jours.

Jésus a été le grand incompris et le mal connu en son temps. Ne l'est-il pas encore aujourd'hui ? Le passage évangélique d'aujourd'hui montre bien que Jésus n'est pas bien compris. C'est l'occasion pour lui de se révéler tel qu'il est. Jésus fait un genre de sondage pour voir l'opinion des gens sur lui. Il a certainement vu l'hostilité contre lui augmenter et le nombre des disciples diminuer. Au moment du discours sur le Pain de Vie, il a dit : « celui qui ne mange pas sa chair et ne boit pas son sang n'aura pas la vie ». En ce moment beaucoup de disciples l'ont quitté. Il a aussi prononcé des paroles ou posé des gestes qui ont pu blesser ou offenser des personnes et les autorités. Voici quelques exemples : - il a guéri les malades le jour du Sabbat ; - il a mangé avec les publicains et les pécheurs ; - il a touché des sourds-muets, des lépreux, les intouchables ; - il a conversé en public avec une femme, (la Samaritaine) ; - il s'est invité chez le publicain Zachée, collaborateur des Romains... Il a ainsi fait beaucoup de choses interdites selon la loi juive.

Voilà pourquoi il a vu la diminution du nombre de ses disciples et son hostilité augmenter. Il sent qu'on le prend pour ce qu'il n'est pas, un messie triomphaliste alors qu'il est un Messie serviteur, souffrant. Après ses questions, il se rend compte que les gens le prennent pour un prophète, Jean-Baptiste ou Elie. Les disciples considèrent qu'il est le Christ. Toutes ces réponses sont vraies mais pas suffisantes pour désignent Jésus. Jésus complète la réponse lui-même en disant qu'il est le Fils de l'homme qui va beaucoup souffrir et être rejeté par les anciens, les grands-prêtres et les anciens qui vont le tuer, et trois jours il ressuscitera. Il sera l'homme du rejet et de la souffrance, le Messie souffrant. Les disciples et les apôtres dont Pierre ne connaissent pas bien Jésus eux non plus. Voilà pourquoi Jésus s'en est pris vivement à Pierre, invitant l'assistance à entrer dans les pensées et les plans de Dieu et à ne pas rester dans les pensées des hommes.

L'évangile d'aujourd'hui nous lance un appel : connaissons-nous réellement Jésus ? Savons-nous qu'il s'agit d'un Dieu et non d'un gourou quelconque, un grand personnage qui a proposé de bons principes et une belle voie ? Savons-nous que c'est un Dieu qui nous aime et veille sur nous. Savons-nous qu'il est plein d'amour et de tendresse et qu'il souffre pour nous et avec nous quand nous sommes frappés par la douleur et la souffrance. Dieu est proche de nous. Il nous invite à être proche de lui. Le psalmiste dit : je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants. Marchons aussi en présence du Seigneur tant que nous sommes sur cette terre. Ne l'oublions pas, ne l'abandonnons pas, ne l'écartons pas de notre existence. Dieu nous invite aussi à être proches des hommes et des femmes nos semblables. C'est peut-être difficile à réaliser cet idéal, mais c'est ce que notre maître nous demande. C'est peut-être le sens de porter sa croix chaque jour pour suivre le Christ. La lettre de saint Jacques insiste sur les actions à poser pour autrui. Notre foi se mesure par nos actes. C'est notre foi associée à nos bonnes œuvres qui nous sauvera. Ainsi en sauvant les autres, nous nous sauvons nous-même. Que l'Esprit nous donne la force et le courage de sauver les autres en nous sauvant nous-mêmes, de trouver la joie dans le service des autres et l'entraide mutuelle. Amen.